



REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST

Arrêté du Gouvernement de la Région
de Bruxelles-Capitale

Besluit van de Brusselse
Hoofdstedelijke Regering

— Arrêté du
Gouvernement de la Région de
Bruxelles-Capitale entamant la
procédure de classement comme
monument de la totalité de l'ancien
hôtel et banque Empain sis rue du
Congrès 33-33A, rue de l'Enseignement
91, 93-95 et 97 et rue de la Presse 1-3 et
5 à Bruxelles

— Besluit van de
Brusselse Hoofdstedelijke Regering
houdende instelling van de procedure
tot bescherming als monument van de
totaliteit van het voormalige Hotel en
bank Empain gelegen Congresstraat 33-
33A, Onderrichtstraat 91, 93-95 et 97 en
Persstraat 1-3 en 5 te Brussel

Le Gouvernement de la Région de
Bruxelles-Capitale,

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Vu l'ordonnance du 4 mars 1993 relative à
la conservation du patrimoine immobilier,
notamment l'article 18;

Gelet op de ordonnantie van 4 maart 1993
inzake het behoud van het onroerende
erfgoed, inzonderheid op het artikel 18;

Vu l'arrêté royal du 4 octobre 1983 classant
comme site l'ensemble formé par la place
de la Liberté à Bruxelles, en ce compris les
façades et toitures qui la bordent, dont
l'immeuble sis rue du Congrès 33, rue de la
Presse 1-3 et rue de l'Enseignement 97 ;

Gelet op het koninklijke besluit van 4
oktober 1983 tot rangschikking als
landschap van het geheel gevormd door
het Vrijheidsplein te Brussel, de gevels en
daken van de omliggende gebouwen
inbegrepen, waaronder het gebouw
gelegen Congresstraat 33-33A,
Onderrichtstraat 97 en Persstraat 1-3;

Sur la proposition du Ministre-Président du
Gouvernement de la Région de Bruxelles-
Capitale et du Secrétaire d'Etat chargé des
Monuments et des Sites,

Op voorstel van de Minister-Voorzitter van
de Brusselse Hoofdstedelijke Regering en
van de Staatssecretaris belast met
Monumenten en Landschappen,

Arrête:

Besluit:

Article 1^{er}. Est entamée la procédure de
classement comme monument, en raison
de son intérêt historique, artistique et
esthétique précisé dans l'annexe I du
présent arrêté, de la totalité de l'ancien
hôtel et banque Empain, sis rue du
Congrès 33-33A, rue de l'Enseignement
91, 93-95 et 97 et rue de la Presse 1-3 et 5
à Bruxelles, connue au cadastre de
Bruxelles, 3^e division, section C, 1^{re} feuille,
parcelle n°268 a2.

Artikel 1. Wordt ingesteld de procedure tot
bescherming als monument, vanwege zijn
historische, artistieke en esthetische
waarde zoals nader bepaald in bijlage I van
dit besluit, van de totaliteit van het
voormalige Hotel en bank Empain gelegen
Congresstraat 33-33A, Onderrichtstraat 91,
93-95 en 97 en Persstraat 1-3 en 5 te
Brussel, bekend ten kadaster te Brussel,
3^{de} afdeling, sectie C, 1^{ste} blad, perceel
nr.268 a2.

Art. 2. La zone de protection relative au
monument décrit dans l'article 1^{er}
comprend l'ensemble des parcelles et des
voiries ainsi que les parties de parcelles et
de voiries reprises dans le périmètre
délimité sur le plan figurant à l'annexe II du
présent arrêté.

Art. 2. De vrijwaringszone met betrekking
tot het in artikel 1 vermelde monument
omvat het geheel van de percelen en de
wegen, alsook de gedeelten van de
percelen en de wegen opgenomen binnen
de perimeter zoals afgebakend op het plan
in bijlage II van dit besluit.



Art. 3. Le ministre qui a les monuments et sites dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Bruxelles, 09-10-2003

Pour le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et des Sites, de la Rénovation urbaine et de la Recherche scientifique,



Daniel DUCARME

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et des Sites et du Transport rémunéré des personnes,

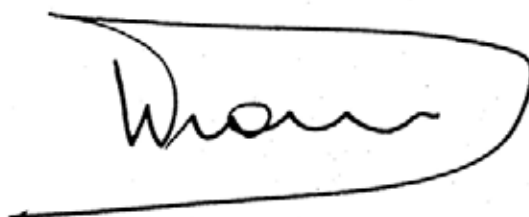
Art. 3. De minister bevoegd voor de monumenten en landschappen, is belast met de uitvoering van dit besluit.

Brussel, 09-10-2003

Voor de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,

De Staatssecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk Gewest belast met Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen,



Willem DRAPS



Copie certifiée conforme
05 NOV. 2003
Voor eenbindend afschrift

CHANCELLERIE

Jilles CLAESOU
KANCELARIJ



ANNEXE I A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE ENTAMANT LA PROCEDURE DE CLASSEMENT COMME MONUMENT DE LA TOTALITE DE L'ANCIEN HOTEL ET BANQUE EMPAIN SIS RUE DU CONGRES 33-33A, RUE DE L'ENSEIGNEMENT 91, 93-95 ET 97 ET RUE DE LA PRESSE 1-3 ET 5 A BRUXELLES

Réf. cadastrale : Bruxelles, 3e division, section C, 1re feuille, parcelle n°268 a2.

Description sommaire :

Le monument se compose de plusieurs bâtiments d'habitation regroupés, mis en communication, transformés voire reconstruits au fil du temps par deux générations de Baron Empain - Edouard (1852-1929) et son fils aîné Jean - pour former un important complexe qui regroupaient leur hôtel particulier (partie gauche) et leur banque (partie droite).

Le noyau de ce complexe est formé par l'ensemble créé en 1878-1879 par l'architecte Joseph-Jean Naert pour le chevalier de Knuyt de Vosmaer dans le nouveau quartier Notre-Dame-aux-Neiges, en voie d'érection (AVB/TP 13748)

L'ensemble, qui occupe l'angle délimité par les rues de l'Enseignement, de la Presse et du Congrès, comprend un vaste hôtel de maître, vers la place de la Liberté, et deux maisons bourgeoises dans les rues latérales. Une vaste cour polygonale bordée à l'origine des pittoresques dépendances de l'hôtel de maître (bâtiments de remises et écuries,... pourvus de tourelles) s'avance profondément à l'intérieur de l'îlot.

Extérieur

Hotel de Knuyt de Vosmaer (33-33A rue du Congrès/1-3 rue de la Presse/97 rue de l'Enseignement)

L'hôtel de maître déploie vers la place de la Liberté une somptueuse façade de style éclectique à dominante Renaissance, de cinq travées plus trois en retour, sur trois niveaux. L'élévation est chargée en abondance d'ornements sculptés : vases, guirlandes, têtes féminines, gueules de lion, pointes de diamant, cartouches, feuilles de chêne ou de laurier,... qui révèlent le répertoire formel de l'architecte dans une débauche de citations. Cet impressionnant morceau d'architecture est couronné par une toiture d'ardoises mansardée et bombée qui était initialement surmontée d'un belvédère.

La façade principale est marquée par le ressaut de la travée axiale, couronnée par une imposante lucarne rectangulaire, surmontée d'un fronton brisé et coiffé d'un édicule de plan carré, ajouré d'une arcade cintrée sur chaque face et sommé de frontons triangulaires. Sur les plans d'origine, cet édicule est lui-même encore couronné d'un petit toit bombé. Le blason sculpté des chevaliers Knuyt de Vosmaer – de sable au chevron d'or, accompagné de trois étoiles à six rais d'argent – apparaît au-dessus de l'entrée et dans l'édicule de la travée axiale.

Le rez-de-chaussée abrite des commerces, avec entresol. Entièrement en pierre bleue, orné de bossages un-sur-deux, il est ajouré d'arcades cintrées actuellement grillagées, d'une porte cochère dans l'axe de la façade principale, et de deux portes dans les travées extrêmes des façades latérales. Séparés du rez-de-chaussée par un balcon continu en pierre bleue, à balustrade, les étages combinent, dans un jeu chromatique, la brique et la pierre blanche. Les façades sont marquées aux angles par une tourelle engagée arrondie, divisée par un puissant cordon en deux registres d'étroits jours cintrés entre fines colonnettes et terminée, au-dessus de la corniche bordée d'une balustrade en ferronnerie, par une lanterne à bulbe. La travée axiale est en saillie, de même que les travées extrêmes des façades latérales, enrichies, au bel étage, d'une logette surmontée d'un balcon, au 2^e étage, d'une porte-fenêtre rectangulaire sous fronton triangulaire, et, au-dessus de la corniche, d'une lucarne rectangulaire à toiture bombée. Les travées des étages sont séparées par des pilastres composites colossaux. Les fenêtres à montants chaînés sont surbaissées au 1^{er} étage et cintrées au 2^e, leurs arcs sont timbrés d'une clé très ouvragée. Les fenêtres du 2^e étage sont précédées de balcons à balustrade sur consoles figurées. L'élévation des étages se clôt par un imposant entablement mouluré, dont la frise est rehaussée de sgraffites, assez abîmés. L'entablement est surmonté d'une balustrade qu'interrompent des lucarnes en pierre à fronton brisé.

L'occupation vers 1881 de la propriété, à peine achevée, par le financier Edouard Empain pour y établir sa banque et son domicile, marque le début d'une longue série d'adaptations, tant intérieures qu'extérieures. Empain père et fils agrandirent progressivement la banque en y adjoignant les propriétés contigües.

Rue de l'Enseignement, au n° 91, Edouard Empain fit construire en 1894 par l'architecte Naert, sur un terrain resté vide, un important hôtel pour abriter son service de bureaux (AVB/TP 10633 – permis de 1893). Le bâtiment, en forme de L, se rattachait à l'arrière à la cour et aux dépendances de l'hôtel de maître. Il est couvert d'un toit à deux versants. La façade compte cinq niveaux –dont un entresol– et quatre travées, groupées par deux à droite. Entièrement en briques, elle est rehaussée par quelques éléments en pierre bleue (soubassement rustiqué, linteaux, arcs de décharge,...) et des ancrs décoratives en fer forgé. Son aspect actuel, très épuré, résulte d'une simplification survenue à une date indéterminée, après 1930, pour



être suite à un incendie. Sur les plans d'origine, l'élévation, éclectique à réminiscences médiévales, comprend des fenêtres à croisées (supprimées) et des meneaux à l'entresol. Le bel étage est pourvu dans les deux travées gauche d'une grande logette rectangulaire en bois, dont subsiste aujourd'hui la plate-forme formant balcon, supportée par de belles consoles ouvragées en fer forgé. La loggia formant le dernier étage a perdu ses consoles et ses pilastres ouvragés. Les châssis à petits-bois des fenêtres ont été refaits. Par contre la porte à double battant, d'allure médiévale, est délicatement sculptée et décorée de ferronneries en imposte.

Les n°s 93-95 *rue de l'Enseignement* sont certainement la partie du complexe qui a connu le plus de remaniements. Entre 1898 et 1930, de nombreuses demandes de transformations, pour la banque, furent déposées et pas toujours réalisées.

L'ensemble se composait à l'origine de trois maisons de trois niveaux à rez-de-chaussée commercial entresolé, selon des permis de bâtir de 1878: à gauche, une maison de trois travées construite en même temps que l'hôtel de Knuyt de Vosmaer par l'architecte Naert (permis de bâtir commun de 1878), à droite, deux maisons de style éclectique de deux travées chacune, celle de droite conçue par l'architecte Wynand Janssens.

Actuellement, ces trois immeubles présentent un rez-de-chaussée unifié en pierre bleue à bossages, couronné d'un balcon continu à balustrade, qui prolonge celui de l'hôtel de maître. Il est ajouré de cinq arcades et d'une porte sous fronton brisé. Cette transformation fut réalisée pour abriter les bureaux et guichets de la « Banque Industrielle de Belgique » (cf les initiales BIB au-dessus des portes) pour Jean Empain, selon des plans de 1930 de l'architecte G. Vivenoy (AVB/TP 40778). Les étages des trois immeubles avaient déjà été transformés. Les deux maisons à droite furent complètement remaniées et les façades unifiées sur le modèle de celle de droite, selon des plans de 1901 de l'architecte Emile Lambot (AVB/TP 10636). Les deux étages montrent actuellement une élévation en briques, avec bandeaux de pierre blanche, ajourée de fenêtres rectangulaires de hauteur dégressive, à encadrement de pierre blanche, surmonté d'un larmier mouluré au 1^{er} étage, et couronnée par une corniche moulurée reposant sur d'élégantes consoles en pierre. Les baies de l'immeuble de gauche, actuellement rectangulaires, furent adaptées lorsque ce bâtiment fut intégré intérieurement à l'hôtel de maître principal, peut-être au début du XX^e siècle, lors des transformations de l'architecte Lambot.

Quant au n° 5 *rue de la Presse*, maison bourgeoise d'allure néo-classique de trois niveaux et trois travées, qui faisait partie du permis de bâtir initial de 1878, il fut entièrement transformé aux étages et directement intégré à l'hôtel proprement dit. L'architecte A. Verhelle reconstruisit la façade dans les mêmes matériaux que l'hôtel et conçut une élévation de deux travées analogue à celui-ci, selon un permis de bâtir de 1923 (AVB/TP 28509).

Les maisons des n°s 7 à 13 *rue de la Presse* (non concernées par le classement) furent également acquises par E. Empain et affectées en bureaux. Le n° 9 (architecte J-J Naert-1880) comprend un passage qui donne accès à la cour d'honneur.

Cour intérieure

Donnant sur la cour d'honneur, les façades arrière des bâtiments décrits plus haut sont étroitement imbriquées.

La façade arrière de l'ancien hôtel de Knuyt de Vosmaer (*rue du Congrès*), est traitée de manière décorative, en briques rehaussées de bandeaux, linteaux et claveaux d'arcs de pierre bleue ou pierre blanche. Elle est devancée aux trois premiers niveaux par une importante annexe, couverte d'une toiture mansardée et percée de baies arquées (deux travées droites) ou rectangulaires (deux travées gauches). La large travée en saillie à droite abrite la cage d'escalier d'honneur, celle du centre, agrémentée d'un balcon en ferronnerie, correspond au passage cocher. Les deux travées biaisées à gauche, comprennent, sur quatre demi-niveaux plus un dans le toit mansardé, des bureaux (deux premiers niveaux), et les communs de l'hôtel de maître (niveaux supérieurs). Cette partie d'annexe de l'hôtel a été reconstruite sur les plans de 1930 de l'architecte G. Vivenoy dans le cadre de la restructuration des locaux de la banque *rue de l'Enseignement* par Jean Empain (voir supra - AVB/TP 40778). Elle se raccorde en biais au 97 *rue de l'Enseignement* et s'accolle, perpendiculairement, à l'arrière du 93-95 *rue de l'Enseignement*. Son style et ses matériaux s'harmonisent avec ceux de la façade d'origine de l'hôtel.

Les deux étages supérieurs de l'hôtel présentent une façade plate de trois travées sous toit plat, encadrée par les retours du brisis arrondi de la toiture avant mansardée de l'hôtel. Les baies, de hauteur dégressive, sont rectangulaires. Dans l'angle vers la *rue de l'Enseignement* se dresse la partie supérieure de la cage d'escalier secondaire (escalier néo-gothique - cf infra), de plan carré.

Côté *rue de la Presse*, les façades, sont cimentées. Celle du n° 5 donne sur un puits de lumière trapézoïdal, enclavé par la cage d'escalier d'honneur de l'hôtel.

La façade arrière des n°s 93-95 *rue de l'Enseignement* est pourvue au rez-de-chaussée et au 1^{er} étage d'annexes en retraits successifs, datant de la campagne de transformation de 1930 par l'architecte Vivenoy (cf. supra - AVB/TP 40778) et construites en briques pour s'harmoniser avec la façade arrière de l'hôtel. L'annexe au rez-de-chaussée entresolée, abritant la salle des guichets, très en avancée dans la cour,



présente deux registres de quatre fenêtres rectangulaires et un toit plat à lanterneau, masqué par du roofing. Elle se raccorde à droite à l'hôtel de maître et à gauche, en biais, au 91 rue de l'Enseignement. Le 1er étage est longé par une galerie vitrée assurant la liaison entre les deux bâtiments contigus. La façade du 2^e étage, droite et percée de quatre fenêtres rectangulaires, est cimentée.

Le n° 91 rue de l'Enseignement, sur plan en L, possède une façade arrière très sobre entièrement en briques. La partie gauche, éclairée de deux travées de baies surbaissées, est en avancée ; la partie droite est aveugle. Le pignon latéral gauche (vers le 93-95 rue de l'Enseignement) est pourvu d'une travée de fenêtres surbaissées éclairant la cage d'escalier primitive.

La cour est fermée au sud, devant le haut mur latéral du Cirque Royal, par une aile coudée, prolongeant le n° 91 rue de l'Enseignement, à la façade arrière duquel elle se raccorde par une tour d'escalier, de plan carré, coiffée d'un toit bombé. Cet immeuble de bureaux et de garages, mêlant les styles Beaux Arts et Art Déco, a été construit en 1926, sur les plans des architectes A. et Ch. Verhelle (AVB/TP 32943), à l'emplacement des anciennes dépendances de l'hôtel de Knuyt de Vosmaer. Il compte trois niveaux plus un dans le toit plat mansardé, et sept travées, dont une plus basse, à gauche, contre le n° 11 rue de la Presse, et la tour d'escalier, plus haute, à droite. La façade des étages, rythmée par des pilastres colossaux, est en briques, contrastant avec les parties en simili-pierre blanche, et rehaussée de quelques motifs sculptés. Le rez-de-chaussée, en simili-pierre blanche est largement ouvert d'arcades surbaissées, servant principalement aux garages. La travée axiale, plus large et se prolongeant par un pignon cintré en toiture, est devancée par un oriel trapézoïdal terminé par un balcon. La corniche moulurée est décorée de mutules et de modillons.

Intérieur

Ancien Hôtel de Knuyt de Vosmaer et 5 rue de la Presse

L'ancien hôtel de Knuyt de Vosmaer possède un riche intérieur, qui porte également la marque des barons Empain. Au splendide décor néo-Renaissance conçu par Naert, Edouard Empain fit apporter des modifications dans un style historicisant, et Jean Empain dans un style Art Déco épuré.

L'ancien passage cocher axial menant à la cour d'honneur est scandé par des pilastres panneautés à refends et sous fronton courbe recevant les doubleaux de la voûte en berceau. Il a été transformé par Edouard Empain en luxueux vestibule d'entrée. Vers la cour, il est fermé par une double porte cintrée montrant un superbe travail d'entrelacs végétaux en fer forgé. Le sol et les lambris à hauteur d'appui sont en marbre, les murs et la voûte enduits. Des portes ont été ajoutées latéralement pour communiquer avec les magasins contigus. Le hall a été orné de bustes sur socle en marbre : la Reine Louise-Marie et le Roi Léopold Ier, un empereur romain (actuellement en réserve dans une pièce voisine) et trois bustes de femme du XVIII^e siècle. Au milieu du vestibule, à droite, a été créée une niche cintrée pour abriter une copie en marbre de Carrare du célèbre groupe d'Ugolin et ses enfants, sculpté par Carpeaux en 1860. A gauche, s'ouvre transversalement un petit vestibule de plan carré, orné d'un buste de Bonaparte, qui conduit au spectaculaire escalier d'apparat, auquel on accède par une belle porte en ferronnerie identique à celle du vestibule d'entrée. Cet escalier tournant à deux volées droites, en marbre blanc veiné de noir, strié de bandeaux d'onyx, crée un effet de surprise : au départ, un petit espace, au plafond assez bas, ouvre entre deux colonnes cannelées sur la première volée centrale, serrée entre les murs d'échiffre. Dans la perspective, on aperçoit un grand vitrail multicolore représentant Ste-Thérèse. Au repos, l'espace se dilate. On découvre toute l'ampleur et la monumentalité de la cage d'escalier et le plafond voûté, peint de scènes mythologiques (le jugement de Paris, le char d'Apollon, Pégase et Bellérophon, ...). La 2^e volée double à montées parallèles et le palier du premier étage ont pour rampe une balustrade de marbre. La partie du palier du premier étage s'étendant au-dessus du vestibule d'entrée est traitée comme une loggia couverte de voûtes d'arrête et ouverte sur l'escalier par trois arcades cintrées supportées par des doubles colonnes à chapiteau composite et tailloir commun. Ce dispositif se retrouve en écho sur les parois, avec des colonnes engagées. Les écoinçons entre les arcs ont reçu des peintures de personnages allégoriques. Vers la rue de la Presse, les arcades sont fermées par des vitraux en trompe-l'œil représentant un arc Renaissance et des blasons, dont celui d'Edouard Empain (devise Labore), fait baron en 1907. Les autres baies, cintrées, sont également pourvues de vitraux représentant notamment St-Jacques, le pape Grégoire et des armoiries diverses. Deux grandes arcades s'ouvrent sur le palier, celle de gauche donne sur un vestibule distribuant les salons à l'avant ; celle de droite sur une curieuse petite pièce aveugle, couverte de lambris Renaissance à colonnettes, finement sculptés, et pourvue d'une cheminée monumentale. Ces éléments sont un remploi et pourraient en partie provenir des salons avant. En effet, il semble que la cage d'escalier aie été adaptée et redécorée par le baron Empain (vitraux, nouveau plafond et peintures) Vers la rue de la Presse, une petite porte communique avec le 1^{er} étage du n° 5 de ladite rue, où un grand bureau a été aménagé lors des transformations de 1923 (cf supra, architecte Verhelle – AVB/TP 28509). Les murs sont lambrissés de boiseries finement sculptées de scènes champêtres, d'allure néo-rococo comme le plafond mouluré imitant le bois. Des tapisseries habillaient jadis cette pièce d'apparat. Une imposante cheminée inspirée du style Louis XIV, en marbre blanc veiné, avec garnitures dorées et portrait peint d'un personnage du 17^e siècle, complète ce décor historicisant.



Au début des années 1970, les pièces du bel étage ont été adaptées en bureaux. Derrière les cloisons et les faux-plafonds, on retrouve les majestueux espaces et une partie du décor de style néo-Renaissance de l'ancien hôtel de Knuyt de Vosmaer: plafond à caissons ou à poutres entrecroisées, lambris sculptés, parquets... Est également encore visible le plafond peint de figures allégoriques des pièces rédecorées par Empain à l'angle de la rue de la Presse.

La richesse de cet intérieur est encore directement perceptible dans les châssis intérieurs des fenêtres (à panneaux sculptés de grotesques et crémones figurées, finement ciselée), les portes d'entrée, le décor intérieur des tourelles et logettes, (boiseries et colonnettes à grotesques,...) et l'abondance des vitraux. L'accès aux 2^e et 3^e étages se fait par un remarquable petit escalier en bois de style néo-gothique, de plan trapézoïdal, entièrement lambrissé. La rampe est composée de panneaux ajourés de feuillages très denses, les angles des volées sont marquées par des colonnettes très ouvragées, le départ est animé par un petit monstre sculpté. L'escalier est éclairé par des baies trigémées, en pierre bleue, garnies de vitraux aux armes d'anciennes seigneuries européennes.

Les appartements privés du 2^e étage ont été entièrement refaits pour Jean Empain en 1930 par le décorateur bruxellois Ed. Moonens, dans un style Art Déco sobre : plafonds et murs avec moulures à ressaut, cheminées, quincailleries, cache-radiateur en ferronnerie. Toutefois, à cet étage, la disposition initiale des pièces avant de l'hôtel est bien conservée. La suite incorpore la pièce du 2^e étage du 5 rue de la Presse. Elle se compose d'une grande salle dans les trois travées axiales vers la place ; d'une antichambre d'angle, d'une salle de bain et d'une grande chambre vers la rue de la Presse ; et d'une grande pièce bipartite à l'angle de la rue de l'Enseignement. Le palier et ses pièces annexes furent transformés en un grand hall (AVB/TP 35064).

Le 3^e étage, abrite les chambres de bonnes. Il fut également refait dans les années 1930 et s'étend au 5 rue de la Presse. Une fenêtre à l'arrière du 1 rue de la Presse conserve un vitrail d'origine, abîmé. Un escalier sur le vaste palier mène à une grande pièce, située derrière les combles de la charpente mansardée. L'ampleur de ces paliers s'explique par la présence, à l'origine, d'un escalier hélicoïdal conduisant au belvédère.

Les communs de l'hôtel sont localisés dans la partie droite (office au 1^{er} étage, état domestique au 2^e entresol et cuisine dans l'étage mansardé - voir supra, dossier AVB/TP40778 de 1930) et accessibles depuis le rez-de-chaussée par une cage d'escalier de service.

Au rez-de-chaussée, entresolé, de l'hôtel, les magasins sont presque conservés dans leur disposition d'origine vers la rue de la Presse. Côté rue de l'Enseignement, par contre, ils furent transformés d'abord en salle des guichets par Edouard Empain, puis, en 1930, pour la Banque Industrielle de Belgique, en bureaux (voir supra - AVB/TP 40778), dans un style Art Déco très sobre. Sous ces bureaux, les caves sont entièrement occupées par des coffres-forts.

Rue de l'Enseignement 93-95

La salle des guichets, aménagée avec une structure en béton au rez-de-chaussée de ces bâtiments en 1930 (cf supra - AVB/TP 40778) est globalement conservée, bien qu'adaptée dans les années 1970. Elle s'élève sur une double hauteur, avec des bureaux en mezzanine à l'entresol. Autour du grand hall public, pavé de grandes dalles de marbre rouge et blanc, les guichets sont disposés en U et distribués à l'arrière par un dégagement. Les caves furent aménagées en chambres fortes.

Les étages sont accessibles uniquement depuis les bâtiments contigus. Dans les quatre travées gauche du 1^{er} étage, l'architecte Emile Lambot aménagea un grand salon néo-Louis XV, lors des transformations de 1901 (voir supra - AVB/TP 10636). Le décor de cette pièce est actuellement masqué par les cloisonnements des bureaux installés dans les années '70, mais on peut discerner, sous le faux-plafond, un plafond à gorge ornée de reliefs dorés à nymphes et putti, un reste de miroir et de cheminée avec lambris en bois. Les châssis intérieurs à croisillons, bien visibles, sont dotés de belles espagnolettes néo-rococo. Ce salon est accessible depuis la galerie de liaison à l'arrière. La pièce avant des trois travées gauche est intégrée aux salles du bel étage de l'hôtel de maître. Derrière - et au bout de la galerie de liaison se trouve un petit office, communiquant avec les communs de l'hôtel. Le 2^e étage, desservi par un couloir à l'arrière, comprend quatre pièces, sans décor particulier si ce n'est deux manteaux de cheminée, des plafonds et murs simplement moulurés et les poignées ouvragées des fenêtres.

Rue de l'Enseignement n° 91

Le bel immeuble de bureaux construit par Naert en 1894 a connu diverses transformations, la plus marquante en 1926 par les architectes Verhelle et fils, lors de la construction de l'aile en intérieur d'îlot (cf supra AVB/TP 32943).

Au rez-de-chaussée, il est possible que les plans du permis qui prévoyaient un grand escalier d'honneur n'aient pas été réalisés tels quels. Le vestibule d'entrée traversant, avec sol en marbre rouge (de 1926 ?) et plafond plat simplifié, a gardé ses hauts lambris panneautés, finement sculptés de motifs végétaux et d'un petit blason. Ces lambris et toutes les boiseries que l'on retrouve encore dans l'hôtel sont à rapprocher du travail, certes plus sophistiqué, de la cage d'escalier néo-gothique de l'hôtel. Avant 1926, l'accès aux étages se faisait par un escalier au fond du vestibule. A droite, à l'avant, une baie donne sur une petite loge d'huissier (2^e travée) et sur un grand bureau (deux travées droites) à plafond mouluré, décoré de poutres et cheminée sculptée à miroir, malheureusement peinte. Derrière ce bureau se trouve



l'ancienne salle de conseil, prolongée en 1926, avec plafond à poutres entrecroisées de type néo-Renaissance. A côté, une petite salle de coffre. Les étages sont divisés en deux pièces de deux travées chacune à l'avant et une pièce dans les deux travées arrière droites. Un incendie survenu à une date indéterminée a abîmé les boiseries des étages supérieurs, disparues lors du réaménagement intérieur des années 1970. Les circulations verticales de l'immeuble sont aujourd'hui en partie dédoublées : une importante cage d'escalier tournante a été construite en 1926 contre l'angle arrière gauche de l'immeuble. Elle dessert à la fois les étages inférieurs du 91 rue de l'Enseignement et l'aile de bureau en intérieur d'îlot. En marbre rouge, elle possède une rampe en ferronnerie et est ornée de colonnes corinthiennes enduites au palier du premier étage. Dans l'angle arrière gauche de l'immeuble, l'escalier néo-gothique d'origine, en chêne, existe encore et dessert les 3^e et 4^e étages et le grenier. Il est pourvu d'une jolie rampe à colonnettes en bois tourné et de lambris travaillés, également conservés au palier des étages inférieurs, et similaires à ceux du vestibule. Les caves sont occupées par des coffres-forts.

Le bâtiment en intérieur d'îlot est éclairé à l'arrière par deux cours, encadrant une petite aile transversale. Les étages comprennent 6 bureaux à l'avant. Les bureaux dans l'axe, plus grands, sont rehaussés de panneaux et frises moulurées et d'une cheminée, notamment une belle cheminée à miroir en marbre rouge, au 1^{er} étage. Ces bureaux sont distribués par un couloir à l'arrière.

Intérêt présenté par les biens selon les critères définis à l'article 2, 1^o de l'ordonnance du 4 mars 1993 relative à la conservation du patrimoine immobilier :

Intérêt historique :

L'ensemble initial fut construit en 1878-79 pour le chevalier de Knuyt de Vosmaer, originaire de Bruges et Mme Bruyère, dans le quartier Notre-Dame-aux-Neiges en voie d'urbanisation. Cet ensemble offrait un programme peu ordinaire puisqu'il comprenait un riche hôtel particulier, avec des commerces au rez-de-chaussée, flanqué de deux maisons de rapport. Ce complexe était établi en un endroit particulièrement visible du nouveau quartier et se devait de témoigner du prestige social de son constructeur. Il est sans conteste le bâtiment le plus remarquable du nouveau quartier. Ce dernier fut tracé selon des plans de l'architecte Antoine Mennessier, de 1874 à 1876 pour assainir un ancien quartier populaire. Il devait être réalisé par des promoteurs privés avant d'être finalement repris par la Ville de Bruxelles. Le quartier, encore très homogène offre un bel éventail de l'architecture éclectique de l'époque, néo-classicisme tardif, néo-Renaissance,...

Le financier Edouard Empain établit le siège de sa banque en 1881 dans l'hôtel puis s'y domicilie avec son frère François en 1884. La fortune d'Empain va marquer l'évolution du complexe. Entrepreneurs capitaine d'industrie et grand personnage de la finance, proche de Léopold II, il avait fondé sa propre banque d'investissement pour assurer le financement de ses entreprises industrielles, la banque E J L Empain, qui deviendra en 1919 la Banque Industrielle de Belgique. Un de ses succès majeurs est la création et la gestion du Métropolitain de Paris. Comme promoteur et constructeur de la cité d'Héliopolis dans les faubourgs du Caire, de 1904 à sa mort, il travailla avec plusieurs architectes et s'illustra par la construction d'étonnants bâtiments, révélant un goût pour les architectures du passé et les assemblages éclectiques.

Les bâtiments, étroitement imbriqués, forment une unité organique, indissociable, véritable monument qui fut le vaisseau amiral du groupe Empain à Bruxelles pendant presque un siècle. Malencontreusement transformé en bureaux de location au début des années 1970, il fut ensuite occupé par l'Institut des Classes moyennes jusqu'au début des années 1990. Presque vide depuis lors, il a été bien entretenu et préservé.

Intérêt artistique :

Avec son traitement pictural et sa riche décoration sculptée, la façade de l'hôtel de Knuyt de Vosmaer, contraste fortement avec le style classique plus strict des autres bâtiments de la place de la Liberté. Stylistiquement, l'éclectisme néo-Renaissant de ce bâtiment est tout-à-fait unique à Bruxelles, même si l'on peut lui trouver quelque parenté avec l'architecture néo-Renaissance flamande d'Emile Janlet et Henri Beyaert. Son architecte, Jean-Joseph Naert (1838-1910) était d'origine brgeoise comme le constructeur, le chevalier de Knuyt de Vosmaer. Après ses études à l'académie de Bruges puis Bruxelles et l'obtention du grand prix de Rome en 1866, Naert est nommé à son retour en 1873 professeur à l'Académie de Bruxelles, où il enseignera presque jusqu'à sa mort. Son œuvre dans la capitale est méconnue, il construit des maisons bourgeoises, mais son chef-d'œuvre est incontestablement l'hôtel de la place de Liberté. Les plans de ce très original bâtiment eurent l'honneur d'être publiés en 1883 dans la Revue de l'Architecture en Belgique. Son esprit d'invention et son érudition se traduisent dans son langage architectural, d'un éclectisme très personnel. La silhouette de l'hôtel, avec sa pergola et son toit bombé sur l'édicule central, devait paraître à la fois plus élancée et plus insolite encore, évoquant un temple oriental. Les parties d'apparat conservées à l'intérieur ne démentent pas l'originalité affichée en façade, ni l'étonnant plan proposant une interprétation de l'immeuble de rapport de grand luxe.



Naert se montra tout aussi créatif dans l'hôtel de bureaux néo-gothique que lui commanda un peu plus tard Edouard Empain à la rue de l'Enseignement, même si la subtilité en apparaît moins aujourd'hui. La qualité du travail des artisans auquel il fit appel pour le parachèvement de ces bâtiments est également particulièrement remarquable.

Comme c'est en général le cas dans les demeures de prestige, les intérieurs furent luxueusement réaménagés et redécorés selon les goûts et changements de vie des occupants. Ici cela se fit toujours avec un grand souci de prestige et de qualité, en intégrant des œuvres d'art remarquables (sculptures, vitraux, peintures,...) et en faisant appel à de bons architectes et artisans.

Edouard Empain réalise dans les années 1920, quelques années avant son décès, des aménagements dans des styles historiques, dans une sorte d'éclectisme très tardif. Il engagea pour ces transformations les architectes Verhelle, dont le fils travailla pour lui à Héliopolis. Pour les extensions de la banque par contre, il opte pour un style Beaux Arts plus contemporain, mais ayant encore des références classiques.

Son fils Jean opta par contre pour un style Art déco très sobre, lorsqu'il rationalisa la partie bureau vers la rue de l'Enseignement et redécora les appartements privés dans l'hôtel en 1930.

Intérêt esthétique :

Les façades de l'ancien hôtel de Knuyt de Vosmaer sont comprises dans le site classé de la place de la Liberté. De par sa situation sur la place, au centre du quartier Notre-Dame-aux-Neiges et dans l'axe de plusieurs perspectives, l'hôtel marque le paysage urbain comme un bâtiment phare.

Les agrandissements progressifs du complexe se sont toujours faits non seulement dans le respect du contexte environnant et de la typologie du quartier, mais aussi dans un souci d'intégration harmonieuse au noyau d'origine. Ainsi par exemple la nouvelle aile de bureaux construite en 1926 dans la cour est un exemple réussi d'occupation d'un intérieur d'îlot, avec un plan rationnel qui rend l'intérieur agréable et lumineux.

Sources consultées

Le Patrimoine monumental de la Belgique, Bruxelles – Pentagone, Mardaga, Bruxelles, Liège, 1989-1994

Onderichtstraat 91-Brussel. Historische nota en analyse van het gebouw, étude réalisée par le Groep Planning pour la Régie des Bâtiments, 20 avril 1994

Archives de la Ville de Bruxelles, dossiers travaux publics

MIDANT J-P, *Académie de Bruxelles. Deux siècles d'architecture*, Bruxelles, Archives d'architecture modernes, 1989, p. 272-275 (notice sur Naert et plans d'origine)

Y. TOUSSAINT, *Les barons Empain*, Fayard, 1996

Vu pour être annexé à l'arrêté du

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation Urbaine et de la Recherche Scientifique,

Daniel DUCARME

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites et du Transport rémunéré des personnes,

Copie certifiée conforme

05 NOV. 2003

Voor concludend afschrift

Willem DRAPS

CHANCELLERIE

Gilles CHARECOU
CHANCELLERIE



**BIJLAGE I VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING HOUDENDE
INSTELLING VAN DE PROCEDURE TOT BESCHERMING ALS MONUMENT VAN DE TOTALITEIT
VAN DE VOORMALIGE HOTEL EN BANK EMPAIN GELEGEN CONGRESSTRAAT 33-33A,
ONDERRICHTSTRAAT 91, 93-95 EN 97 EN PERSSTRAAT 1-3 EN 5 TE BRUSSEL**

Kadastrale gegevens :Brussel, 3^{de} afdeling, sectie C, 1^{ste} blad, perceel nr.268 a2

Beknopte beschrijving :

Het monument is samengesteld uit verschillende woningen, die met elkaar werden verbonden, verbouwd en heropgebouwd in de loop der jaren door twee generaties Barons Empain - Edouard (1852-1929) en zijn oudste zoon Jean - om een belangrijk geheel te vormen dat een bijzonder herenhuis omvat (linker deel) en hun bank (rechter deel).

De kern van dit complex wordt gevormd door het geheel dat in 1878-1879 opgericht werd door de architect Joseph-Jean Naert voor de ridder de Knuyt de Vosmaer in de nieuwe Onze-Lieve-Vrouw-ter Sneeuwwijk in oprichting(AVB/TP 13748)

Het geheel dat de hoek omvat begrensd door de Onderrichtstraat, de Persstraat en de Congresstraat bestaat uit een belangrijk herenhuis, naar het Vrijheidsplein, en twee huizen in de zijstraten. Een grote veelhoekige koer die oorspronkelijk afgeboord was met pittoreske bijgebouwen van het herenhuis (schuren en stallen,...met torens) die diep doordringen binnen het huizenblok.

Buitenzijde

Hotel de Knuyt de Vosmaer (Congresstraat33-33A /Persstraat 1-3 / Onderrichtstraat)

Het herenhuis omvat een prachtige gevel in eclectische stijl overwegend Renaissance, met vijf traveeën en drie achteruitliggend, over drie niveau's. De opstand heeft talrijke beeldhouwde versieringen: vazen, slingers, vrouwenhoofden, leeuwenmoulen, diamantkoppen, cartouchen, eikebladeren of laurierbladeren, die een formeel repertorium van de architect openbaren in een overdaad van citaten. Dit indrukwekkend architectuurstuk wordt bekroond door een gebogen leien mansardedak dat oorspronkelijk opgehoogd was met een belvédère.

De belangrijkste gevel is gekenmerkt door een uitstek van de axiale travee, bekroond door een belangrijke rechthoekige dakkapel verhoogd met een gebroken fronton en daarboven een tempeltje met een vierkant grondplan, voorzien van een booggewelf langs iedere zijde samen met driehoekige frontons. Op de oorspronkelijke plannen is deze dakkapel voorzien van een klein gebogen dak. Het beeldhouwde wapen van de ridders Knuyt de Vosmaer – van zand met gouden keper voorzien van drie sterren met zes zilveren sterrenpunten – prijkt boven de ingang en in het tempeltje van de axiale travee.

Het gelijkvloers omvat winkels met tussenverdieping. Deze is volledig in blauwe steen versierd met afgewisselde bossage en opengewerkt met bogen momenteel met hekwerk, met een koetspoort in de as van de hoofdgevel en twee deuren in de uiterste traveeën van de zijgevels. Gescheiden van het gelijkvloers door een doorlopend balkon in blauwe steen met balustrade combineren de verdiepingen baksteen en witte steen in een chromatisch werk. De gevels worden aan de hoeken gemerkt door een afgerond verbonden torentje verdeeld door een krachtig cordon met twee registers van smalle vensters tussen fijne zuiltjes en beëindigd boven de kroonlijst met een balustrade in smeedwerk door een lantaarn. De middentravee is uitstekend evenals de traveeën aan de uiteinden van de zijgevels, versierd op de bel-etage met een loggia met daarboven een balkon. Op de 2^o verdieping zijn ze voorzien van een rechthoekige openslaande glazen deur onder een driehoekig fronton en boven de kroonlijst van een rechthoekig dakvenster met gewelfd dak. De traveeën van de verdiepingen worden gescheiden door kolossale samengestelde pilasters. De ramen met booglijst zijn verlaagd op de 1^o verdieping en gebogen op de 2^o, de bogen zijn voorzien van een zeer bewerkte sleutel. De vensters van de 2^o verdieping worden voorafgegaan door balkons met balustrade op bewerkte consoles.

De opstand van de verdiepingen wordt afgesloten door een overweldigend entablement met lijstwerk waarvan de fries verhoogd wordt door sgraffito welke nogal beschadigd is. Boven het entablement is er een balustrade die onderbroken wordt door dakvensters in steen met gebroken fronton.

De ingebruikneming van de amper afgewerkte woning omstreeks 1881 door de financier Edouard Empain om er zijn bank en woning te vestigen is het begin van een lange reeks aanpassingen zowel binnen als buiten. Vader en zoon Empain vergrootten geleidelijk de bank door er aangrenzende gebouwen aan toe te voegen.

Aan de Onderrichtstraat nr.91 liet Edouard Empain in 1894 op een braakliggend terrein, door architect Naert een bijzonder herenhuis bouwen voor zijn kantoren (AVB/TP 10633 – vergunning van 1893). Het



gebouw in L-vorm was achteraan verbonden met het binnenhof en de bijgebouwen van het herenhuis. Het is overdekt door een zadeldak. De gevel telt 5 niveaus – waaronder een tussenverdieping- en vier traveeën, aan de rechterzijde in groepen van twee. Volledig in baksteen is deze versierd met enkele elementen in blauwe steen (rustieke ondermuur, lateien ontlastingsbogen en decoratieve muurankers in smeedijzer. Het huidig zeer gezuiverd aspect is het resultaat van een vereenvoudiging die na 1930 op een onbepaalde datum werd doorgevoerd, misschien ingevolge een brand. Op de oorspronkelijke plannen omvat de eclectische opstand met middeleeuwse kenmerken vensters met vensterkruisen (weggelaten) en op de tussenverdieping met monelen. De bel-etage is bij de linkertraveeën voorzien van een grote rechthoekige erker uitgewerkt in hout, waarvan vandaag het platform dat een balkon vormt gedragen door mooi uitgewerkte consoles in smeedijzer, overblijft. De loggia die de laatste verdieping vormt heeft zijn bewerkte consoles en pilasters verloren. Het raamwerk met glasroeden werd vernieuwd. Daarentegen is de dubbele deur met middeleeuwse kenmerken op delicate wijze gebeeldhouwd en versierd met smeedwerk in impost.

De nrs. 93 en 95 van de Onderrichtstraat zijn duidelijk het deel van het complex dat het meest werd gewijzigd. Tussen 1898 en 1930 werden talrijke aanvragen voor verbouwingen ingediend voor de bank en niet telkens uitgevoerd.

Het geheel bestond oorspronkelijk uit drie huizen van drie verdiepingen met een winkel op het gelijkvloers en een tussenverdieping, volgens de bouwvergunningen van 1878: links een huis met drie traveeën gebouwd op hetzelfde tijdstip als het herenhuis de Knuyt de Vosmaer door de architect Naert (gemeenschappelijke bouwvergunning van 1878), rechts twee huizen in eclectische stijl met elk twee traveeën, waarvan het meest rechts gelegen van de architect Wynand Janssens.

Nu vertonen deze drie gebouwen een eenvormig gelijkvloers in blauwe steen die deze bossages bekroond door een doorlopend balkon met balustrade dat het balkon van het herenhuis verlengt. Het is voorzien van vijf bogen en een deur onder een gebroken fronton. Deze verbouwing werd uitgevoerd om de kantoren en loketten van de "Banque Industrielle de Belgique" (zie de initialen boven de deuren) onderdak te bieden voor Jean Empain, volgens plannen van 1930 van de architect G. Vivenoy (AVB/TP 40778). De verdiepingen van de drie gebouwen waren reeds verbouwd. De twee huizen aan de rechterzijde werden volledig vernieuwd en de gevels eenvormig gemaakt naar het model van het huis aan de rechterzijde, volgens de plannen van 1901 van architect Emile Lambot (AVB/TP 10636). De twee verdiepingen tonen nu een opstand in baksteen met boorden van witte steen met rechthoekige vensters in degressieve hoogte met een omlijsting van witte steen, een versierde druiplijst op de 1^o verdieping, en een versierde kroonlijst die steunt op elegante stenen consoles. De openingen van het linker gebouw die nu rechthoekig zijn, werden aangepast wanneer dit gebouw aan de binnenzijde werd aangesloten bij het belangrijkste herenhuis, misschien aan het begin van de XXde eeuw bij de verbouwingen van architect Lambot.

De Persstraat nr. 5 is een herenhuis met een neoklassiek aspect met drie verdiepingen en drie traveeën, dat onderdeel uitmaakt van de oorspronkelijke bouwvergunning van 1878, het werd volledig verbouwd op de verdiepingen en rechtstreeks geïntegreerd in het eigenlijk herenhuis. De architect A. Verhelle herbouwde de gevel in dezelfde materialen als het herenhuis en ontwierp een opstand van twee traveeën analoog eraan volgens een bouwvergunning van 1923 (AVB/TP28509).

De huizen met de nrs 7 tot 13 in de Persstraat (niet betrokken bij de bescherming) werden eveneens aangekocht door E. Empain en bestemd als kantoor. Het nr. 9 (architect J-J Naert – 1880) voegt er een doorgang aan toe die toegang geeft tot de erekoer.

Binnenkoer

De achtergevels die uitgeven op de erekoer van de hierboven beschreven gebouwen, zijn nauw met elkaar verbonden.

De achtergevel van het voormalig hotel de Knuyt de Vosmaer (Congresstraat) is op decoratieve wijze versierd in baksteen met lijsten, kalven en sluitstenen in blauwe of witte steen.

Deze wordt voorafgegaan op de eerste drie verdiepingen door een belangrijk bijgebouw overdekt door een mansardedak en voorzien van gebogen (twee rechtertraveeën) of rechthoekige openingen (twee linkertraveeën). De grote travee die uitsteekt aan de rechterzijde omvat de eretraphal, deze in het midden voorzien van een balkon in smeedwerk is de koetspoort. De twee schuine traveeën aan de linkerzijde bevatten kantoren over vier halve niveau's plus één in de zolderkamer (twee eerste niveau's) en de gemeenschappelijke delen van het herenhuis (bovenste verdiepingen). Dit deel van het bijgebouw werd heropgebouwd volgens de plannen van de architect G. Vivenoy van 1930 in het raam van de herstructurering van de lokalen van de bank in de Onderrichtstraat door Jean Empain (zie hoger AVB/TP 40778). Deze sluit schuin aan bij het nr. 97 van de Onderrichtstraat en is achteraan verbonden met het nr. 93-95 van de Onderrichtstraat. De stijl en de materialen zijn in harmonie met die van de oorspronkelijke gevel van het huis.

De twee bovenste verdiepingen van het herenhuis hebben een platte gevel van drie traveeën onder een plat dak omgeven door het uitspringend deel van de ronde snijlijn van het mansardedak vooraan van het herenhuis. De openingen met aflopende hoogte zijn rechthoekig. In de hoek naar de Onderrichtstraat



bevindt zich het bovenste deel van de bijkomende traphal (neo-gotische trap – zie lager) met vierkant grondplan.

Aan de kant van de *Persstraat* zijn de gevels gecementeerd. Deze van het nr. 5 geeft uit op een lichtput in trapeziumvorm ingesloten door de eretraphal van het herenhuis.

De achtergevels van de nrs. 93-95 van de *Onderrichtstraat* zijn voorzien op het gelijkvloers en op de eerste verdieping van opeenvolgende inspringende bijgebouwen, daterend van de verbouwingcampagne van 1930 van architect Vivenoy (zie hoger – AVB/TP 40778) en gebouwd in baksteen om in harmonie te zijn met de achtergevel van het herenhuis. Het bijgebouw op het gelijkvloers met tussenverdieping voor de lokettenzaal dat diep doordringt in de koer omvat twee reeksen van vier rechthoekige vensters en een plat dak met lichtkoepel bedekt met roofing. Het sluit rechts aan bij het herenhuis en links op schuine wijze bij het nr. 91 van de *Onderrichtstraat*. De eerste verdieping is afgeboord met een beglaasde galerij die de verbinding maakt tussen de twee aangrenzende gebouwen. De gevel van de 2^o verdieping aan de rechterzijde voorzien van vier rechthoekige vensters is gecementeerd.

Het nr. 91 van de *Onderrichtstraat*, op het plan in L, heeft een zeer sobere achtergevel volledig in baksteen. Het linkerdeel met twee traveeën met verlaagde openingen springt uit; het rechterdeel is een blinde muur. De laterale linkergevel (naar de nrs. 93-95 van de *Onderrichtstraat*) heeft een travee van verlaagde vensters die de primitieve traphal verlichten.

De koer is gesloten aan de zuidkant voor de hoge zijmuur van het Koninklijk Circus, door een *gebogen vleugel*, dat het nr. 91 van de *Onderrichtstraat* verlengt, aan de achtergevel waar deze zich aansluit door een traptoren, met vierkant plan, met een gebogen dak erboven. Dit gebouw met kantoren en garages dat de stijlen Beaux Arts en art deco vermengt, werd gebouwd in 1926 volgens de plannen van de architecten A en Ch. Verhelle (AVB/TP 32943) op de plaats van de voormalige bijgebouwen van het herenhuis de Knuyt de Vosmaer. Het omvat drie niveau's waarvan één in het plat mansardedak en zeven traveeën waarvan één die lager is aan de linkerzijde tegen het nr. 11 van de *Persstraat* en de traptoren die hoger is aan de rechterzijde. De gevel van de verdiepingen met kolossale pilasters bestaat uit baksteen dat contrasteert met de delen in witte similisteen en verfraaid met enkele beeldhouwde motieven. Het gelijkvloers in witte similisteen is grotendeel open met verlaagde bogen en dient voornamelijk voor de garages. De bredere middentravee die uitloopt naar een puntgevel in het dak wordt voorafgegaan door een trapeziumvormige erker met aan het uiteinde een balkon. De kroonlijst met moulures is versierd met gootklossen en consoles.

Interieur

Voormalig herenhuis de Knuyt de Vosmaer en nr. 5 in de Persstraat

Het voormalig herenhuis de Knuyt de Vosmaer heeft een rijk interieur dat eveneens de stempel draagt van de barons Empain. Aan het prachtige Neo-renaissance decor ontworpen door Naert, liet Edouard Empain wijzigingen aanbrengen in een historiserende stijl en Jean Empain in een zuivere art-decostijl.

De voormalige koetspoort die naar de erekoer leidt is afgelijnd door panelen met kloven en vloerbalken onder gebogen fronton die van het gewelf komen. Deze werd omgebouwd door Edouard Empain in een luxueuze vestibule. Naar de koer toe is deze afgesloten door een overwelfde dubbele deur die een vegetaal werk vertoont in smeedijzer. De vloer en de lambriseringen op schouderhoogte zijn uitgevoerd in marmar, de muren en het gewelf zijn bepleisterd. Er werden deuren toegevoegd aan de zijkanten als verbinding met de aangrenzende winkels. De hall werd versierd met bustes op een marmeren sokkel: koningin Marie-Louise en koning Leopold I, een Romeinse keizer (nu als reserve in een aangrenzend vertrek) en drie vrouwenbustes van de XVIIIe eeuw. In het midden van de vestibule aan de rechterzijde, werd een overwelfde nis uitgewerkt voor een copie van de befaamde Groep Ugolin en zijn kinderen in Carrara-marmer, beeldhouwd door Carpeaux in 1860. Links ziet men transversaal een kleine vestibule met vierkant grondplan met een buste van Bonaparte, die leidt naar de indrukwekkende praaltrap die men bereikt via een mooie deur in smeedwerk die identiek is aan die van de vestibule aan de ingang. Deze draaitrap met twee rechte delen in witte marmer met zwarte nerven afgeboord met onyx, brengt een verrassend effect teweeg: aan het eerste deel is er een kleine ruimte met lage zoldering tussen twee gecanneleerde kolommen, gevat tussen de trapmuren. In perspectief ziet men een groot veelkleurig glasaam dat Sint-Theresa voorstelt. Men merkt de omvang en het monumentaal karakter van de traphal en de gewelfde zoldering, beschilderd met mythologische scènes (het oordeel van Paris, de strijdswagen van Apollo, Pegasus en Bellerophon,...). Het 2^o dubbele trapdeel met gelijklopende delen en de overloop van de eerste verdieping hebben een marmeren balustrade als trapleuning. Het deel van de overloop van de eerste verdieping boven de vestibule aan de ingang is uitgewerkt als een overdekte loggia met ribgewelf en geopend op de trap door drie gebogen gewelven gedragen door dubbele kolommen met



samengesteld kapiteel en gemeenschappelijk dekstuk. Dit wordt herhaald op de wanden met kolommen. De hoekverbindingen tussen de bogen zijn beschilderd met allegorische personages. Aan de kant van de Persstraat zijn de bogen gesloten door glasramen in trompe-l'oeil welke een Renaissanceboog voorstellen en blazoenen, waaronder deze van Edouard Empain (met het motto Labore) die baron werd in 1907. De andere gebogen openingen zijn eveneens voorzien van glasramen en stellen onder meer Sint-Jacobus, paus Gregorius en verschillende wapens voor. Twee grote bogen bevinden zich boven de overloop, die van links geeft uit op een vestibule met de verschillende salons aan de voorzijde; die van rechts op een merkwaardig blind vertrek bedekt met Renaissance-lambriseringen met kolommen die fijn gebeeldhouwd werden en voorzien van een monumentale schouw. Deze elementen werden hergebruikt en kunnen komen uit de salons vooraan. Het schijnt inderdaad dat de traphal werd aangepast en opnieuw versierd door baron Empain (glasramen, nieuwe zoldering en schilderijen).

In de Persstraat maakt een kleine deur een verbinding met de 1^e verdieping van het nr. 5 van deze straat waar een groot kantoor werd ingericht tijdens de verbouwingen van 1923 (zie hoger, architect Verhelle – AVB/TP 28509). De muren omvatten houten lambriseringen die fijn gebeeldhouwd werden met landelijke scènes met een neo-rococo aspect zoals de zoldering met sierlijsten die het hout nabootst. Er bevonden zich voordien wandtapijten in deze prachtige ruimte. Een imposante schouw geïnspireerd door de Lodewijk XIVe stijl in wit geaderd marmer met vergulde versieringen en een geschilderd portret van een personage uit de 17^e eeuw vervolledigt dit historiserend decor.

Aan het begin van de jaren 70 werden de ruimten van de bel-etage omgevormd in kantoren. Achter de wanden en de valse plafonds vindt men majestueuze ruimten en een deel van het decor in neo-Renaissancestijl van het voormalige herenhuis de Knuyt de Vosmaer: cassettenplafond of met gekruiste balken, gebeeldhouwde lambriseringen, parket,... De zoldering beschilderd met allegorische figuren die opnieuw versierd werden door Empain op de hoek van de Persstraat zijn tevens zichtbaar.

De rijkdom van dit interieur kan men onmiddellijk waarnemen aan de vensterramen aan de binnenzijde (met gebeeldhouwde panelen van grotesken en figuratieve spanjoletten, die fijn gebeeldhouwd werden) de inkomdeuren, de binnendecoratie van de torens en loggia, (houtwerk en kolommen met grotesken) en de weelderigheid van de glasramen. De toegang tot de 2^e en 3^e verdieping gebeurt via een merkwaardige kleine houten trap in neo-gotische stijl in trapeziumvorm volledig gelambriseerd. De trapleuning is samengesteld uit opengewerkte panelen versierd met zeer dicht bladwerk, de hoeken van de trapdelen zijn gekenmerkt door zeer bewerkte kleine kolommen, het begin ervan is voorzien van een klein gebeeldhouwd monster. De trap is verlicht door drie paar openingen in blauwe steen, versierd met glasramen met de wapens van oude Europese heerlijkheden.

De private appartementen van de 2^e verdieping werden vernieuwd voor Jean Empain in 1930 door de Brusselse decorateur Ed. Moonens in een sobere art-decostijl: zolderingen en muren met uitspringende sierlijsten, schouwen, bouwbeslag, radiatorkasten in smeedwerk. Evenwel is op deze verdieping de oorspronkelijke samenstelling van de ruimten van het herenhuis goed bewaard. Dan volgt de kamer van de 2^e verdieping van de Persstraat nr. 5. Deze bestaat uit een grote zaal in de 3 axiale traveeën naar het plein toe; uit een voorvertrek op de hoek, uit een badkamer en een grote kamer naar de Persstraat toe; en een grote tweedelige ruimte op de hoek van de Onderrichtstraat. De overloop en de bijhorende ruimten werden verbouwd in een grote hall (AVB/TP 35064).

De 3^e verdieping was bedoeld voor de kamers van de dienstmeisjes. Deze werd tevens verbouwd in de jaren 30 en strekt zich uit tot nr. 5 van de Persstraat. Een raam aan de achterzijde van de Persstraat nr. 1 bevat een oorspronkelijk glasraam dat beschadigd is. Een trap op de grote overloop leidt naar een groot vertrek dat zich bevindt achter de kap van het zolderskelet. De omvang van deze overlopen wordt verklaard door de oorspronkelijke aanwezigheid van een wenteltrap die leidt naar de uitzichttoren.

De gemeenschappelijke delen van het herenhuis bevinden zich in het rechterdeel (bureau op de 1^e verdieping, dienstbodenruimte op de 2^e tussenverdieping en keuken op de mansarde – zie hoger, dossier AVB/TP 40778 van 1930) en zijn toegankelijk vanaf het gelijkvloers door een diensttrappenhuis.

Op het gelijkvloers met tussenverdieping van het herenhuis zijn de winkels naar de Persstraat toe nagenoeg behouden in hun oorspronkelijke inrichting. Aan de kant van de Onderrichtstraat daarentegen werden zij eerst verbouwd in de lokettenzaal door Edouard Empain, nadien in 1930 in kantoren voor de Banque Industrielle de Belgique (zie hoger – AVB/TP 40778), in een zeer sobere art-decostijl. Onder deze kantoren zijn de kelders volledig ingenomen door brandkasten.

Onderrichtstraat 93-95

De lokettenzaal, ingericht met een betonnen structuur op het gelijkvloers van deze gebouwen in 1930 is globaal bewaard, alhoewel aangepast in de jaren 70. Deze neemt twee niveau's in met de kantoren in mezzanine. Rond de grote openbare hall, bevoerd met grote tegels in witte en rode marmer, zijn de loketten in U geplaatst en verspreid aan de achterzijde door een gang. De kelders werden ingericht als brandkasten.

De verdiepingen zijn enkel bereikbaar vanaf de aangrenzende gebouwen. In de vier linkertraveeën van de 1901 richtte de architect Emile Lambot een groot Lodewijk XV-salon in, gedurende de verbouwingen van de 1^e verdieping (zie hoger – AVB/TP 10636). Het decor van deze ruimte is nu verborgen achter de panelen van de kantoren die geïnstalleerd werden in de jaren 70, maar men kan onder het vals plafond



een plafond vinden versierd met vergulde reliëfs met nymfen en putti, een overblijfsel van een spiegel en schouw met houten lambrisering. De raamroeden zijn goed zichtbaar en voorzien van mooie neo-rococo spanjoletten. Dit salon is toegankelijk via de verbindingsgalerij aan de achterzijde. De ruimte vooraan van de drie linkertraveeën is vervat in de zalen van de bel-étage van het herenhuis. Aan de achterzijde – en aan het eind van de verbindingsgalerij bevindt zich een klein bureau, dat in verbinding staat met de gemeenschappelijke delen van het herenhuis. De 2^e verdieping met een gang aan de achterzijde omvat 4 vertrekken, zonder bijzonder decor met uitzondering van twee schouwmantels, plafonds en muren met eenvoudige sierlijsten en bewerkte handvatten van de ramen.

Onderrichtstraat nr. 91

Het mooie kantoorgebouw gebouwd door Naert in 1894 werd meermaals verbouwd, de meest markante in 1926 door de architecten Verhelle en zoon, bij de bouw van de vleugel aan de binnenzijde van het huizenblok (zie hoger AVB/TP 32943).

Op het gelijkvloers is het mogelijk dat de plannen van de vergunningen, die een grote eretrap voorzagen, niet als dusdanig werden gerealiseerd. De vestibule aan de ingang die doorloopt met vloer in rode marmer (van 1926?) en vereenvoudigd plat plafond, heeft zijn hoge lambriseringen met panelen, die fijn gebeeldhouwd zijn met vegetale motieven en een klein wapenschild behouden. Deze lambriseringen en alle houtwerk die men nog in het herenhuis vindt moeten in verband gebracht worden met het meer gesofistikeerd werk van de neogotische trap van het herenhuis. Vóór 1926 verliep de toegang tot de verdiepingen via een trap aan het eind van de vestibule. Aan de rechterzijde vooraan geeft een opening uit op een kleine kamerbewaardersloge (2^e travee) en op een groot kantoor (twee rechtse traveeën) met plafond met sierlijsten versierd met balken en gebeeldhouwde schouw met spiegel, spijtig genoeg geschilderd. Achter dit kantoor bevindt zich de oude raadzaal die in 1926 verlengd werd met een zoldering met gekruiste balken van het neorenaissance type. Daarnaast een kleine brandkastenzaal. De verdiepingen zijn verdeeld in twee ruimten met twee traveeën elk aan de voorzijde en een vertrek in de twee traveeën rechts aan de achterzijde. Een brand die zich voordeed op een onbekend tijdstip, heeft het houtwerk van de bovenverdiepingen beschadigd waardoor dit verdween bij de herinrichting van het interieur van de jaren '70. De verticale doorgangen van het gebouw is nu gedeeltelijk ontdekt: er werd een belangrijke draaiende traphal gebouwd in 1926 tegen de linker achterhoek van het gebouw. Deze bedient zowel de benedenverdiepingen van het nr. 91 van de Onderrichtstraat als de vleugel van het bureau aan de binnenzijde van het huizenblok. Deze trap in rood marmer heeft een leuning in smeedwerk en is versierd met Korintische kolommen die bepleisterd zijn op de overloop van de eerste verdieping. In de linker achterhoek van het gebouw bestaat nog steeds de oorspronkelijke neogotische eiken trap welke de 3^e en 4^e verdieping bedient evenals de zolder. Deze is voorzien van een mooie trapleuning met kleine kolommen in gedraaid hout en met bewerkte lambriseringen welke tevens bewaard is op de overloop van de lagere verdiepingen en vergelijkbaar is met deze van de vestibule. De kelders zijn ingenomen door brandkasten.

Het gebouw aan de binnenzijde van het huizenblok is verlicht aan de achterzijde door twee koeren die een kleine transversale vleugel omgeven. De verdiepingen omvatten 6 kantoren aan de voorzijde. De grotere axiale kantoren zijn versierd met panelen en friezen met sierlijsten en met een schouw, meer bepaald een mooie schouw in rode marmer op de 1^e verdieping. Deze kantoren worden gescheiden door een gang aan de achterzijde.

Waarde van de goederen volgens de criteria bepaald in artikel 2, 1^o van de ordonnantie van 4 maart 1993 inzake het behoud van het onroerend erfgoed :

Historische waarde :

Het oorspronkelijk geheel werd in 1878-79 gebouwd voor ridder de Knuyt de Vosmaer uit Brugge en mev. Bruyère in de Onze-Lieve-Vrouw-ter-Sneeuwwijk die toen verstedelijkt werd. Dit geheel omvatte een programma dat ongewoon was omdat het een rijk bijzonder herenhuis behelsde met winkels op de benedenverdieping en aan de uiteinden twee opbrengsthuizen. Dit complex werd gevestigd op een opmerkelijke plaats van de nieuwe wijk en diende te getuigen van het sociaal prestige van zijn bouwheer. Het is ongetwijfeld het meest merkwaardige gebouw van de nieuwe wijk. Deze laatste werd ontworpen door de architect Antoine Mennessier van 1874 tot 1876 om een oude volkse wijk te saneren. Het diende gerealiseerd te worden door private promotoren voor het uiteindelijk werd overgenomen door de Stad



Brussel. De wijk die nog heel homogeen is biedt een mooie waaier van de eclectische architectuur van destijds, laat neoclassicisme, neorenaissance,...

De financier Edouard Empain vestigt de zetel van zijn bank in het herenhuis in 1881 en neemt er zijn domicilie met zijn broer François in 1884. Het fortuin van Empain zal de stempel plaatsen op de evolutie van het complex. Een ondernemend industrieel en groot personage van de financiële wereld, naaste van Leopold II, die zijn eigen investeringsbank oprichtte voor de financiering van zijn industriële ondernemingen, de bank E J L Empain die in 1919 de "Banque Industrielle de Belgique" wordt. Een van zijn grootste successen is de oprichting en het beheer van de metro van Parijs. Als promotor en bouwheer van de stad Heliopolis in de buitenwijken van Caïro vanaf 1904 tot aan zijn dood, werkte hij met verschillende architecten en onderscheidde zich door de bouw van indrukwekkende gebouwen, die getuigen van de architectuur van het verleden en van eclectische assemblages.

De gebouwen die onlosmakelijk met elkaar verbonden zijn, vormen een organische eenheid, een echt monument. Het was het admiraalschip van de groep Empain in Brussel gedurende bijna een eeuw, vooraleer het ongelukkig verbouwd werd in verhuurkantoren aan het begin van de jaren '70, nadien ingenomen door het Instituut voor de Middenstand tot aan het begin van de jaren '90. Sedertdien is het zo goed als leeg maar werd het goed onderhouden en bewaard.

Artistieke waarde :

Met zijn schilderachtig karakter en zijn rijk gebeeldhouwde decoratie contrasteert de gevel van het herenhuis de Knuyt de Vosmaer sterk met de meer strikte klassieke stijl van de ander gebouwen van het Vrijheidsplein. Stilistisch gesproken is het neorenaissance eclectisme van dit gebouw helemaal uniek in Brussel, zelfs al is er enige verwantschap met de Vlaamse neorenaissance architectuur van Emile Janlet en Hendrik Beyaert. De architect, Jean-Joseph Naert (1838-1910) was van Brugge zoals de bouwheer, de ridder de Knuyt de Vosmaer. Na zijn studies aan de academie te Brugge, nadien Brussel en het bekomen van de grote prijs van Rome in 1866, wordt Naert bij zijn terugkeer in 1873 docent aan de academie van Brussel, waar hij les zal geven tot bijna aan zijn dood. Zijn werk is miskend in de hoofdstad, hij bouwt herenhuizen, maar zijn meesterstuk is ongetwijfeld het hotel van het Vrijheidsplein. De plannen van dit zeer originele gebouw hadden de eer om in 1883 gepubliceerd te worden in de "Revue de l'Architecture en Belgique". Zijn vindingrijkheid en zijn eruditie komen tot uiting in zijn architecturale taal met een zeer persoonlijk eclectisme. Het silhouet van het herenhuis, met zijn pergola en zijn gebogen dak op een centrale kiosk verheft zich meer en op ongewone wijze zo dat men zou denken aan een oosterse tempel. De prachtige statiegedeelten die binnenin bewaard werden verfochten niet de originaliteit van de gevel noch het merkwaardig plan, dat een interpretatie geeft van een zeer luxueus opbrengstgebouw.

Naert toonde zich even creatief in het neogotisch kantoorgebouw dat Edouard Empain bij hem bestelde in de Onderrichtstraat zelfs indien de subtiliteit nu minder tot uiting komt.

De kwaliteit van het werk van de ambachtslieden waarop hij een beroep deed voor de afwerking van deze gebouwen is eveneens bijzonder merkwaardig.

Zoals dit in het algemeen het geval is in deze prestigieuze gebouwen, werd het interieur op luxueuze wijze heringericht en gedecoreerd volgens de smaak en het wijzigende leven van de bewoners. Hier werd dit steeds met een zorg voor prestige en kwaliteit gedaan door merkwaardige kunstwerken erin op te nemen (beeldhouwwerken, glasramen, schilderijen...) en door beroep te doen op goede architecten en ambachtslui.

Edouard Empain realiseert in de jaren 1920, enkele jaren voor zijn overlijden, aanpassingen in historische stijl in een soort van laattijdig eclectisme. Hij nam voor deze verbouwingen de architecten Verhelle in dienst waarvan de zoon voor hem werkte in Heliopolis. Voor de uitbreidingen van de bank daarentegen kiest hij voor een Beaux-Artstijl die meer eigentijds is maar met klassieke verwijzingen.

Zijn zoon koos daartegenover voor een zeer sobere art-decostijl wanneer hij het kantoorgedeelte rationaliseerde aan de Onderrichtstraat en de private appartementen in het hotel herdecoreerde in 1930.



Esthetische waarde :

De gevels van het voormalig herenhuis de Knuyt de Vosmaer zijn inbegrepen in de beschermde site van het Vrijheidsplein. Door zijn ligging op het plein in het centrum van de Onze-Lieve-Vrouw-ter-Sneeuwwijk en in de as van meerdere perspectieven kenmerkt het herenhuis het stedelijk landschap als een baken. De progressieve uitbreidingen van het complex zijn steeds gebeurd niet enkel mits inachtneming van de omgevende context en de typologie van de wijk, maar tevens met als doel een harmonische integratie te bereiken bij de oorspronkelijk kern. Zo is de nieuwe kantoorvleugel gebouwd in 1926 in de koer een geslaagd voorbeeld van het gebruik van de binnenzijde van een huizenblok met een rationeel plan die het interieur aangenaam maakt en helder.

Geraadpleegde bronnen :

Inventaris van het cultuurbezit in België – Architectuur. Deel Brussel Stad Brussel - Binnenstad, Mardaga, Brussel - Luik, 1989-1994

Onderrichtstraat 91-Brussel. Historische nota en analyse van het gebouw, studie gerealiseerd door de Groep Planning voor de Regie der Gebouwen, 20 april 1994

Archieven van de Stad Brussel, dossiers openbare werken

MIDANT J-P, *Académie de Bruxelles. Deux siècles d'architecture*, Bruxelles, Archives d'architecture modernes, 1989, p. 272-275 (nota over Naert en oorspronkelijke plannen)

Y. TOUSSAINT, *Les barons Empain*, Fayard, 1996

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van

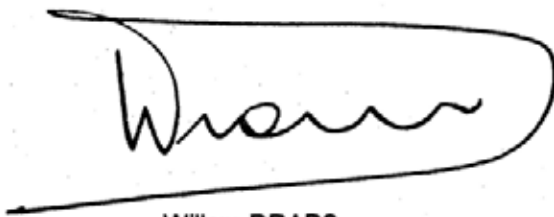
09-10-2003

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,



Daniel DUCARME

De Staatssecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen

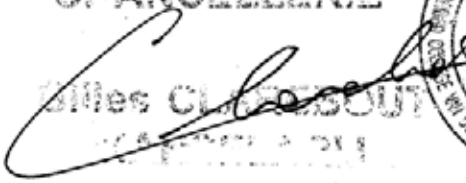


Willem DRAPS

Uitspraak conform
05 NOV. 2003

Voor concludend afschrift

CANCELLERIE



Gilles CLAESBOUT



ANNEXE II A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT
DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE
ENTAMANT LA PROCEDURE DE
CLASSEMENT COMME MONUMENT DE LA
TOTALITE DE L'ANCIEN HOTEL ET BANQUE
EMPAIN SIS RUE DU CONGRES 33-33A, RUE
DE L'ENSEIGNEMENT 91, 93-95 ET 97 ET RUE
DE LA PRESSE 1-3 ET 5 A BRUXELLES

BIJLAGE II VAN HET BESLUIT VAN DE
BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING
HOUDENDE INSTELLING VAN DE
PROCEDURE TOT BESCHERMING ALS
MONUMENT VAN DE TOTALITEIT VAN HET
VOORMALIGE HOTEL EN BANK EMPAIN
GELEGEN CONGRESSTRAAT 33-33A,
ONDERRICHTSTRAAT 91, 93-95 EN 97 EN
PERSSTRAAT 1-3 EN 5 TE BRUSSEL

**DELIMITATION DE LA ZONE
DE PROTECTION**

**AFBAKENING VAN
DE VRIJWARINGSZONE**



Vu pour être annexé à l'arrêté du

09 10 2003

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van

09 10 2003

Le Ministre-Président du Gouvernement de la
Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs
locaux, de l'Aménagement du Territoire, des
Monuments et des Sites, de la Rénovation Urbaine
et de la Recherche scientifique,

De Minister-Voorzitter van de Brusselse
Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke
besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en
Landschappen, Stadsvernieuwing en
Wetenschappelijk Onderzoek,

Daniel DUCARME

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-
Capitale, chargé de l'Aménagement du Territoire,
des Monuments et Sites et du Transport rémunéré
des personnes,

De Staatssecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk
Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening,
Monumenten en Landschappen en Bezoldigd
Vervoer van Personen,



05 NOV. 2003

Willem DRAPS

CHANCELLERIE

Gilles DREBOUT

